

Une vie, un rêve, un destin
Nouvelle écrite par Ji Mae Ri

CHAPITRE I

Lee Mae-Ri repartit vers sa table à dessin d'architecte, toujours le téléphone à la main, intriguée par l'appel qu'elle venait de recevoir de Min-Joon, son cousin. Celui-ci, l'invitait ce soir au restaurant, lui ayant juste dit qu'il avait un cadeau pour elle.

Lee Min-Joon était un célèbre chanteur mais également un acteur et un animateur. Il savait pourtant que Mae-Ri refusait d'être vue avec lui afin de garder son anonymat et sa vie privée. Alors quel était ce cadeau qu'il ne pouvait pas lui donner directement à la maison ?

A 19 heures, elle se présenta à l'accueil du restaurant et elle fut accompagnée à un salon privé.

Au moment où la porte coulisssa, son cousin se leva et l'accueillit avec son humour parfois agaçant.

- Ah voilà ma cousine casse-cou, dit-il dans un éclat de rire
- Si tu continues c'est ton cou que je vais casser, répondit-elle en riant à son tour
- Oh là là, la brute est de retour tous aux abris, rétorqua-t-il en la prenant dans ses bras

Elle lui rendit son accolade et lui demanda :

- J'espère que ton cadeau en vaut le coup pour m'avoir fait traverser la moitié de Seoul ?

A ce moment-là, il se tourna en la prenant par les épaules pour la faire pivoter et elle découvrit un homme attablé et le reconnut :

- Oh mon Dieu ! quoi ? ce n'est pas vrai ? s'exclama t'elle en anglais oubliant de parler coréen !

Devant elle, se tenait Kim Ji-Han, son acteur préféré. Il vint lui serrer la main.

- Kim Ji-Han enchanté, lui dit-il de sa voix grave
- Lee Mae-Ri, enchantée également, bredouilla t'elle cette fois-ci en coréen dans sa forme polie et formelle

Elle salua enfin Park Dae-Na la fiancée de son cousin qui était en train de rire en voyant la jeune femme rougissante.

Ils prirent place à table, bien entendu, son cousin l'avait placée à côté de son idole.

CHAPITRE II

Kim Ji-Han avait été surpris lorsqu'il avait reçu l'appel de Lee Min-Joon. Il le connaissait de réputation mais ne l'avait jamais rencontré. Il lui avait dit que sa cousine était une grande fan et qu'il souhaitait lui faire la surprise de le lui présenter car elle n'arrêtait pas de lui demander de faire une émission ou un drama avec lui. Ji-Han trouva l'attention touchante et accepta volontiers. Une date fut prise pour la semaine suivante.

Min-Joon lui ayant demandé d'arriver un peu plus tôt, il était déjà dans le salon lorsque Lee Mae-Ri fit son entrée.

Son cœur s'emballa à la vue de la magnifique jeune femme qui entra. Son teint de porcelaine, ses longs cheveux épais couleur châtain qui lui descendaient jusqu'en bas du dos, le laissèrent perplexe quant au lien familial avec Min-Joon et cela s'accroissait lorsqu'il vit les yeux de Mae-Ri, d'un bleu profond.

Pendant le repas, il apprit qu'elle était d'origine franco-coréenne née à Toronto au Canada, et qu'elle était bel et bien la cousine de l'animateur, leurs pères étant frères. Surpris de ne pas voir d'alcool sur la table, il apprit qu'elle n'en buvait jamais, sa mère étant décédée brutalement suite à un accident de voiture causé par une personne alcoolisée lorsqu'elle avait 10 ans. Elle expliqua qu'après l'accident, elle avait quitté le Canada pour la France où elle avait vécu dans la famille de sa mère jusqu'à ses 22 ans. Puis à la suite d'une rupture, elle avait décidé de venir en Corée, cela faisait maintenant 7 ans. Elle était architecte et travaillait dans une importante compagnie qui l'amenait à voyager dans toute l'Asie. Elle n'avait pas voulu embrasser la carrière de ses parents qui étaient médecins. Son père était un célèbre neurochirurgien et dirigeait un hôpital à Toronto avec son meilleur ami japonais, qu'il connaissait depuis l'université.

En parlant de Monsieur Furosawa, Min-Joon, intervint :

- En plus d'être les meilleurs amis et confrères, ils sont voisins depuis plus de 30 ans. Mae-Ri jouait avec son fils Yuki qui a 4 ans de plus et le jour de ses 5 ans elle l'a demandé en mariage, raconta-t-il en riant
- Non mais arrête ! sinon je vais dévoiler plein de secrets à Dae-Na
- Oh oui je veux savoir, dit Dae-Na, il ne me raconte pas trop les bêtises qu'il faisait quand il était jeune
- Mais avec joie... il y a ce jour où je suis venue en vacances, je devais avoir 8 ans et lui 14 ans, je l'ai mis au défi de grimper à un arbre.... il a commencé et à peine à un mètre il est resté coincé, dit-elle dans un grand éclat de rire

- Tu dis n'importe quoi, ce n'est jamais arrivé, c'est juste que mon pantalon s'était coincé dans une branche, se défendit-il
- Mais oui bien sûr, j'étais tout en haut et j'ai dû descendre pour te rassurer, dit Mae-Ri
- Evidemment tu étais un vrai garçon manqué, et tu l'es toujours ! Au fait, tu as pu faire réparer ta moto ? changeant de conversation
- Oui je l'ai récupérée mercredi et je compte faire une balade demain avant que la neige commence à tomber, répondit Mae-Ri
- Vous faites de la moto ? demanda Kim Ji-Han
- Effectivement j'ai une BMW 900 XR
- C'est rare en Corée d'en voir, la seule que j'ai vue, c'est dans mon quartier, lui dit-il, j'aimerais bien en essayer une
- Si l'occasion se présente c'est avec plaisir

Ils continuèrent le repas, tout en discutant. Il apprit qu'elle l'appréciait non seulement en tant qu'acteur mais aussi en tant que personne. Elle avait vu plusieurs séries, de genres différents ce qui lui faisait dire qu'il était un acteur excellent. Mais surtout elle l'avait vu dans une émission de divertissement et c'était rendu compte qu'en réalité il était de nature introvertie. Elle avait appris que son MBTI était le même que le sien, ce qui l'avait confortée dans l'image qu'elle s'en faisait en tant qu'acteur. Ils avaient également en commun leur signe du zodiaque Cancer.

Vers la fin du repas, elle demanda à son cousin s'il rentrait ce soir sur la Jeolla ?

- Non nous restons sur Seoul car nous avons un tournage. Tu veux que je te réserve une chambre et on rentrera ensemble demain soir ?
- Merci, mais comme je l'ai dit, demain j'ai prévu de faire une balade en moto
- Je rentre sur la Jeolla, je peux vous déposer avec plaisir, intervint Ji-Han
- C'est gentil, je ne veux pas vous déranger, lui dit-elle
- Je vous assure que cela ne me dérange pas puisque j'y habite également

Un peu gênée mais heureuse elle accepta.

Ils quittèrent le restaurant et rejoignirent discrètement le parking où attendait l'agent de Ji-Han dans son van.

Lorsqu'elle indiqua son adresse, son agent releva la tête, se tourna pour parler mais Ji Han lui fit un signe discret pour qu'il se taise.

Durant le trajet qui durait plus d'une heure, ils bavardèrent un peu gêné. Il l'interrogea sur sa vie en France, pays qu'il espérait pouvoir visiter un jour. Il était très curieux de la gastronomie si réputée de ce pays, ils continuèrent leur conversation sur les spécialités des différentes régions françaises.

Ils furent surpris lorsque le van s'arrêta devant chez Mae Ri, ils n'avaient pas vu le temps passé.

Durant le trajet, Ji Han lui avait demandé si elle accepterait qu'il se joigne à elle pour sa balade en moto le lendemain. Timidement, Mae Ri avait accepté. Aussi, en arrivant, elle lui dit :

- A quel endroit souhaitez-vous qu'on se rejoigne demain matin ?

Et la réponse la stupéfia :

- Je vous attendrai ici même car ... j'habite ici, dit-il en désignant la propriété face à celle de la jeune femme

Elle ouvrit la bouche mais ne sut que dire, Ji Han partit dans un grand éclat de rire, ce rire qu'elle aimait tant, la déstabilisa encore plus, décidemment cette soirée aura été pleine de surprises !

Après avoir convenu de l'heure, ils se souhaitèrent bonne nuit et rentrèrent chacun dans leur maison.

CHAPITRE III

En se réveillant le lendemain matin, Lee Mae Ri, se demanda si cette soirée était réelle ou si elle avait rêvé ? Mais son portable qui vibrait indiquant qu'elle avait reçu un message, la réveilla complètement et elle lut :

- Bonjour, avez-vous bien dormi ? Le temps est en notre faveur, la balade va être agréable

Elle se prépara, se forçant à prendre son petit déjeuner car elle avait l'estomac noué en pensant qu'elle allait passer la journée avec Kim Ji Han, son idole !

Mais elle gardait la tête froide. Elle savait que dans le milieu du showbiz les amitiés allaient et venaient, et en aucun cas elle souhaitait avoir une aventure avec une célébrité.

Depuis sa rupture sept ans auparavant, elle n'avait plus jamais eu de petit-ami. Elle refusait les avances et dans son entourage professionnelle, elle avait la réputation d'être une personne très froide, voire glaciale. Elle se liait difficilement, même avec les femmes. Elle aimait la solitude et ses seuls compagnons étaient ses deux chats.

Elle avait connu JérémY, son ex et premier petit-ami, l'été de ses dix-sept ans. Il avait sept ans de plus qu'elle et il habitait dans le même quartier que son oncle et sa famille, chez qui elle vivait. Elle le voyait souvent bricoler sa voiture mais elle savait qu'il avait aussi une moto. Ils avaient commencé par un simple « bonjour » puis il l'avait abordée en lui demandant si elle pouvait l'aider :

- Salut ! est-ce que tu peux m'aider s'il te plait pour faire démarrer la voiture ?
- Euh ... je ne sais pas faire, je n'aime pas les voitures, je préfère les motos, avait-elle répondu
- Si tu veux, je pourrai t'emmener faire un tour après !
- Vraiment ? ce serait cool ! tu veux que je fasse quoi alors ?

Il lui demanda juste de mettre le contact et de démarrer. Ils s'étaient donné rendez-vous une heure plus tard et il lui avait fait faire un tour dans la campagne environnante.

Ils passèrent l'été à se balader presque tous les jours, et petit à petit les sentiments se développèrent et ils commencèrent à se fréquenter quelques semaines plus tard, juste avant que Mae Ri commence ses cours. Elle était un peu stressée car elle avait une année d'avance par rapport à l'âge de la plupart des étudiants. Elle se destinait à des études

d'architecture, son école était à 200 km, et elle ne pourrait rentrer que le week-end. Patrick la rassurait, il était toujours calme et posé et c'est ce qu'elle aimait chez lui.

Parfois lorsqu'elle ne pouvait pas revenir, il venait la voir et passait le week-end avec elle. A dix-huit ans, elle passa son permis moto et il lui apprit tous les rudiments pour maîtriser sa première moto achetée ensemble.

Cinq années ont passé avec des hauts et des bas, dûs surtout à l'éloignement et à la charge de travail que les études de Mae Ri lui imposaient. Elle allait enfin être diplômée et elle hésitait à faire deux années supplémentaires pour se spécialiser en urbanisme et patrimoine, car ils avaient commencé à aborder le thème du mariage et des enfants.

Elle n'avait que vingt-deux ans et son père venu la voir plusieurs fois depuis le Canada et avait fait la connaissance de Patrick, trouvait qu'elle était trop jeune. De plus, le courant n'était pas du tout passé entre les deux hommes, tout comme avec la famille de sa mère qui s'était sentie obligée d'accepter leur relation. Son cousin Thomas qui avait un an de moins qu'elle, ne l'aimait pas du tout, il lui trouvait un regard fourbe.

En juin de cette année-là, les cours et son stage étant terminés, elle était revenue chez son oncle. Elle avait senti que quelque chose n'allait pas dans sa relation. Alors qu'elle attendait Patrick chez lui, il avait quitté sa mère et déménagé dans un appartement seul, il rentrait très tard, prétextant un souci dans sa famille avec sa jeune nièce. Un soir, ayant des doutes, elle était allée voir sa mère, qui en bafouillant lui avait dit qu'elle ne savait pas où il était. Pourtant sa moto était garée devant ! Elle était restée à l'attendre jusqu'à plus de deux heures du matin et l'avait vu sortir d'un immeuble voisin. Elle voulut savoir d'où il venait et apprit que la personne qui vivait là était la caissière du supermarché.

C'était une jeune fille, grande et blonde, qui ne connaissait pas du tout l'existence de Mae Ri. Elle fut surprise en l'apprenant mais pas autant que Mae Ri lorsqu'elle lui annonça qu'elle était enceinte !!! Patrick quant à lui, la supplia de lui pardonner, que c'était une « erreur » elle ne voulut rien savoir et rompu aussitôt.

Le lendemain, après une nuit blanche à réfléchir, et suite à une discussion avec son père en visio puis avec son oncle et à sa tante, sa décision fut prise : elle partirait pour la Corée du Sud.

Elle mit en vente sa moto, s'inscrivit à l'université de Seoul afin de parfaire son coréen et en parallèle elle contacta plusieurs cabinets d'architecture. Deux mois plus tard elle commença sa nouvelle vie. Elle emménagea dans une des maisons familiales que son

grand-père avait fait construire pour ses deux fils, l'une étant déjà occupée par son cousin Lee Min Joon.

En se remémorant son parcours, elle finit de se préparer et équipée de sa tenue de moto, elle sortit pour rejoindre le garage. En ouvrant le portail automatique, découvrit Kim Ji Han qui l'attendait.

CHAPITRE IV

Mae Ri et Ji Han avaient convenu la veille qu'ils iraient vers la côte de la mer jaune plutôt qu'à l'intérieur des terres car même si en ce mois de novembre, la neige n'avait pas fait son apparition et que les températures restaient en positif, il était plus prudent de rester près du littoral.

Ils roulaient tous deux à la même allure et n'avaient aucun mal à se suivre. Mae Ri restait le plus souvent derrière Ji Han qui connaissait bien les routes.

Après avoir roulé deux heures, ils firent une halte dans une station. Ji Han prit soin de porter une casquette et un masque afin d'éviter d'être reconnu. Heureusement il y avait peu de monde et ils purent se réchauffer avec une boisson chaude avant de reprendre leur route.

Ils avaient atteint la côte rapidement et enfilèrent les virages tranquillement jusqu'à une plage sur laquelle ils découvrirent une cabane près de laquelle séchait des algues.

Une pancarte indiquait qu'ils y vendaient des fruits de mer fraîchement pêchés, ils décidèrent de s'y arrêter pour manger. Ils étaient garés sur un parking désert, Mae Ri proposa à Ji Han d'essayer sa moto. En échange il lui proposa de tester la sienne mais elle refusa car elle n'était pas habituée à la conduite « custom » préférant depuis toujours le « tout terrain ».

Ils s'installèrent ensuite à une table en bois, Ji Han avait gardé sa casquette, visière baissée, mais la grand-mère qui s'occupait de la cabane ne prêtait pas du tout attention à lui. Ils firent griller les crustacés qu'ils dégustèrent tout en discutant.

- Maintenant que j'ai testé ta moto, j'ai envie d'en acheter une, dit Ji Han en parlant de façon non formelle comme lui avait demandé Mae Ri
- Si vous voulez, je pourrai vous la prêter pour que vous en soyez certain avant d'en acheter une, lui répondit la jeune femme avait choisi de garder le style formel
- C'est une idée, pourquoi pas ? mais dans ce cas, tu viendras avec moi comme passagère
- Oui ... si vous ... voulez, répondit elle en rougissant à cette pensée

Ji Han s'en aperçut. Il ne lui en fit pas la remarque car il s'était rendu compte qu'il l'intimidait et il ne voulait pas lui montrer que lui aussi l'était !

Après le repas, ils allèrent faire quelques pas sur la plage, l'air était frais et sentait l'iode. Le soleil était déjà bas, la nuit tombant très tôt à cette période, ils reprirent le chemin du retour.

Une fois arrivés devant chez eux, Mae Ri ne savait pas comment ils allaient se quitter. Elle aurait aimé l'inviter chez elle mais n'osait pas. Elle avait préparé des cookies mais hésitait à aborder le sujet, quand :

- Alors cette balade ?

Son cousin venait d'apparaître !

- Oh Min Joon, qu'est-ce que tu fais là ? Oui la balade était sympa. Tu venais me voir ?
- Non, j'étais en train de rentrer quand j'ai entendu le bruit de ta moto. Ji Han, tu veux venir boire un thé, je suis sûr que ma cousine a préparé des gâteaux, dit-il en rigolant
- Avec plaisir mais je vais d'abord rentrer ma moto et me changer si ça ne te gêne pas ? répondit-il
- Je vais faire la même chose, alors venait quand vous serez prêts. Je laisse le portail ouvert, vous pouvez rentrer directement.
- D'accord à tout de suite

Mae Ri et Min Joon rentrèrent de leur côté.

- Alors raconte, comment ça s'est passé ? vous avez flirté ?
- Ne dis pas n'importe quoi !! La balade était agréable, on a mangé dans une cabane et fait quelques pas sur le sable et on est rentré, voilà c'est tout !
- C'est tout ? La bonne nouvelle c'est qu'il vient chez toi et la meilleure nouvelle c'est qu'il habite en face donc vous pourrez vous voir souvent
- On n'en sait rien ! Il est occupé et moi aussi ! Allez ça suffit, file et reviens dans une demi-heure pour manger les cookies, car oui j'ai fait des gâteaux, lui dit-elle en lui tirant la langue
- Sale gamine ! je crois que je vais vous laisser en tête à tête
- Nooooooon ! tu n'as pas intérêt, reviens avec Dae na et vite

Un peu plus tard, après s'être changée, Mae Ri était en train de préparer les boissons quand on sonna à la porte. Ji Han entra, se déchaussa et mit les chaussons qu'elle avait préparés à son attention.

- Tu habites avec ton cousin ?
- Non, nous avons chacun notre maison. On ne s'en rend pas compte de l'extérieur car l'entrée de la sienne est dans la rue derrière, mais nous avons un passage par le jardin pour aller de l'une à l'autre. Il ne va pas tarder à revenir avec sa fiancée...
tient les voilà

Tout le monde se salua et s'installa dans le salon.

Les conversations allèrent bon train, les cookies furent dévorés en peu de temps. Ji Han complimenta Mae Ri non seulement pour les gâteaux mais également pour sa maison qui avait un style à la fois traditionnelle et également moderne.

Min Joon, qui était un animateur dans l'âme, proposa de jouer au Godori, le jeu de cartes traditionnel coréen appelé également Go Stop.

Min Joon qui était très taquin, définit les règles : le jeu se passerait en trois parties. Mae Ri jouerait contre Ji Han et Dae Na jouerait contre Min Joon. Puis les 2 gagnants joueraient l'un contre l'autre. Les gagnants devront embrasser les perdants. Malgré les contestations de la part des jeunes femmes, il ne modifia pas ses règles.

Lee Min Joon et Dae Na commencèrent à s'affronter et Min Joon remporta la partie et embrassa sa fiancée.

Jin Han et Mae Ri jouèrent à leur tour mais leurs gestes étaient hésitants alors que le jeu devait être rapide, ils se jaugèrent timidement. Finalement Mae Ri gagna la partie. Son cousin la poussa vers Jin Han et elle déposa un baiser à la volée sur la joue du jeune homme.

Ensuite elle affronta son cousin pour la dernière manche, la remporta et au lieu de l'embrasser elle lui donna un coup de poing amical sur le bras. Tous partirent dans des éclats de rire.

La journée touchait à sa fin. Ils décidèrent de commander des pizzas qu'ils mangèrent tout en discutant des projets des trois acteurs. Mae Ri les écoutait tout en rêvassant à cette journée magique. Puis chacun, Min Joon et Dae Na repartirent laissant Mae Ri et Ji Han seuls.

La jeune femme le raccompagna jusqu'au portail. Le jeune homme n'avait pas envie de la quitter mais ne savait pas comment lui proposer un nouveau rendez-vous. Embarrassés ils se dirent à bientôt.

CHAPITRE V

En rentrant chez lui Ji Han vit que sa mère n'était pas couchée, c'est tout naturellement qu'il alla lui raconter sa journée.

Elle avait compris lorsqu'il était revenu se changer que la jolie voisine ne le laissait pas indifférent. C'était exceptionnel car il n'accordait d'importance qu'à son travail, refusant toute relation par manque de confiance également tout comme Mae Ri, ayant été déçue de ses précédentes relations avec des personnes du même milieu que lui.

Elle se dit que peut-être cette fois-ci étant donné qu'elle était une jeune femme lambda, il finirait par trouver la femme de sa vie. Elle avait croisé à maints reprises cette jolie jeune femme qui lui adressait toujours un signe de tête avec un sourire. Elle savait que la maison appartenait à la famille Lee et qu'il y avait une célébrité dans cette famille. Elle fut contente de savoir que ce n'était pas la jeune femme et échauffa un plan pour qu'ils se revoient.

Quelques jours plus tard, elle confirma l'emploi du temps de son fils et se mit à préparer des banchan, les plats d'accompagnements coréens. Lorsque Ji Han rentra, elle lui dit qu'elle en avait préparé beaucoup, qu'il devrait appeler Mae Ri pour lui proposer de lui apporter. Il comprit que sa mère jouait les entremetteuses et rigola en envoyant un message à la jeune femme lui disant qu'il avait quelque chose à lui donner. Celle-ci lui répondit qu'elle était en route pour rentrer, qu'elle serait là d'ici une trentaine de minutes, qu'il pouvait venir quand il voulait, elle laisserait le portail ouvert.

Une heure plus tard, il sonna à la porte et posa son regard admiratif sur la jeune femme qui portait un ensemble en lainage rose qui épousait ses formes à merveille. Elle avait attaché ses longs cheveux en un chignon, ce qui laissait apercevoir son cou et sa nuque aussi blanche que de la porcelaine. Il sentit la chaleur envahir son corps et vite détourna son regard en enfilant les chaussons.

- Je ne te dérange pas j'espère ? demanda t'il
- Pas du tout, j'ai fini ma journée tôt, pour une fois !
- Ma mère a préparé trop de plats et m'a demandé de t'en apporter
- Oh mais elle est adorable, justement je n'avais plus rien et la flemme de faire les courses ! dit-elle en rigolant
- Tu peux les poser ici, dit-elle en montrant le plan de travail à la cuisine.

Ils avaient convenu qu'elle parlerait également de façon non formelle car elle avait expliqué que c'était ce qui lui posait le plus de problème dans la langue coréenne étant donné que sa langue maternelle était l'anglais. Même en français elle avait eu des difficultés au début de faire la distinction entre le vouvoiement et le tutoiement. Bien sûr dans le monde du travail elle employait la forme polie mais dans sa sphère personnelle elle passait vite au style neutre.

- Tu veux boire un thé, un café ou jus de fruit ?
- Je veux bien un jus de fruit, répondit-il
- Installe-toi au salon si tu veux en attendant
- Je peux rester là, ça ne me dérange pas, et si tu veux de l'aide je suis là

Elle pressa les agrumes et servit deux verres de jus. Elle sortit également quelques snacks.

Ils se racontèrent leur journée, comme s'ils étaient un couple, sans tabou.

- Je suis sur un projet de restauration et décoration pour un hôtel en Thaïlande et cela demande de l'énergie car ils n'arrêtent pas de nous faire des demandes et des changements !
- C'est amusant j'ai un projet en Thaïlande également pour le début de l'année, c'est du mannequinat, lui dit-il
- Ce qui serait marrant c'est d'y être en même temps, répondit-elle
- On pourrait en profiter pour faire du tourisme, dit-il avec un clin d'œil
- Tu as raison ce serait génial, tu me diras tes dates, si je peux faire correspondre. Mais avant ça je dois aller au Japon en janvier où l'on va faire l'inauguration également d'un hôtel qu'on vient de finir
- Attends ! le Japon en janvier !! mais moi aussi j'ai un fan meeting de prévu fin janvier à Yokohama ! dit Ji Yan
- Alors là c'est incroyable les coïncidences, moi aussi c'est à Yokohama !

Ils s'esclaffèrent tous les deux tellement ça semblait incroyable que leurs professions tellement différentes se recoupaient.

- Après l'inauguration, je prends quelques jours de congés pour aller skier. Je rejoindrai mon ami d'enfance Yuki-chan et son épouse Miya-chan qui ont un chalet vers Nagano. Alors si jamais tu es libre et que ça t'intéresse, je les préviendrai.

- Ce serait une bonne idée, par contre, dit-il avec tristesse, je ne skie pas, il y a des clauses dans mon contrat qui m'en empêchent comme pas mal d'autres sports, si ce n'est pas dans le cadre de mon travail mais je peux toujours profiter de la neige
- Je savais qu'il y avait des contrats qui définissent ce genre de chose, je crois même que Min Joon avait aussi une clause comme ça auparavant. Tu pourras toujours profiter du solarium et de la piscine.

Ils terminèrent leur collation. Mae Ri lui proposa de rester pour dîner.

- Ça ne te changera pas de chez toi puisque je te propose les banchan de ta maman, dit la jeune femme en rigolant
- Tu verras une fois que tu les auras goûté tu ne pourras plus t'en passer, dit-il avec un sourire coquin

Elle mit les plats et les bols de riz sur la table basse du salon et ils s'installèrent pour manger. Il lui demanda ce qu'elle avait l'habitude de regarder à la télé. Elle lui répondit qu'elle regardait pas mal de séries coréennes et chinoises, les préférant aux japonaises mais qu'elle regardait aussi des films ou séries américaines ou parfois françaises.

- Tu as des films français à me montrer ? lui demanda Ji Han
- Oui je peux en mettre un qui a un sous-titrage en coréen si tu veux
- Je veux bien, par curiosité car je n'en ai vu aucun

Mae Ri, alluma la télé qu'elle relia à son ordinateur et trouva un film sous-titré et sans le vouloir c'était un film romantique !

Bien sûr le romantisme occidental n'avait rien à voir avec le romantisme que l'on peut voir dans les séries et films asiatiques, aussi au bout d'une heure de visionnage, assis à côté de Mae Ri, Ji Han recommença à sentir la chaleur l'envahir de nouveau et son souffle s'accéléra. Il s'empessa de se lever en prétextant aller chercher un verre d'eau. Il se dit qu'il ne pouvait pas montrer son excitation à la jeune femme, ils se connaissaient depuis moins d'un mois et elle ne semblait pas ressentir la même chose. Il avait eu le coup de foudre dès la première minute où il l'avait vu, puis ça s'était transformé en admiration, il craquait littéralement devant elle. Non seulement elle semblait avoir un corps de rêve mais elle était intelligente et drôle.

Il revint s'asseoir pour regarder la fin du film mais ses pensées étaient ailleurs pour essayer de canaliser son esprit sur des problématiques professionnelles et retrouver son calme.

A la fin de la projection, il prit congé et promit de revenir la voir lorsque son emploi du temps lui permettrait.

La jeune femme avait senti que l'atmosphère avait changé pendant le film et elle lui était reconnaissante de n'avoir rien tenté car elle ne sait pas si elle l'aurait repoussé.

CHAPITRE VI

Ji Han et Mae Ri avaient pris l'habitude de s'envoyer un message le matin et le soir. Ils étaient pris par leurs emplois et ne se voyaient qu'une à deux fois par semaine, soit pour une collation de minuit soit un diner quand ils se libéraient tôt.

Un dimanche, la neige n'étant toujours pas arrivée, ils décidèrent d'aller faire une balade en moto, avec celle de Mae Ri qui comme promis monta en passagère. La tension était palpable lorsqu'elle dû s'accrocher à la taille du jeune homme mais l'air frais lui fouettant le visage elle recouvrit rapidement ses esprits.

Au retour, ils croisèrent la maman de Ji Han qui invita la jeune fille à diner.

C'était la première fois qu'elle rentrait chez eux. Elle ressentit une atmosphère de bien-être, un sentiment de douceur.

- Mets-toi à ton aise, lui dit Mme Kim de sa voix douce
- Votre maison est très jolie, dit Mae Ri
- Ji Han m'a dit que tu étais architecte alors tu dois aimer les maisons
- Oui effectivement, depuis toute petite j'ai toujours dessiné des bâtiments et décorer des pièces
- J'ai tout décoré moi-même dit-elle
- Vous avez vraiment un goût excellent, tout est en harmonie, c'est très doux et reposant, ça donne envie d'y habiter
- Merci pour tes compliments, ça me fait plaisir qu'une professionnelle dise ça
- Ma mère sait ce que j'aime et fait en sorte que je me ressource quand je rentre, intervint Ji Han
- Je comprends car tu as besoin de te retrouver, ce n'est pas évident d'être pendant des heures quelqu'un d'autre, et revenir à la normal demande un temps. En tout cas j'adore votre maison

Ils dinèrent puis à la fin du repas, Madame Kim, dit à son fils de faire visiter la maison à Mae Ri.

Ils montèrent à l'étage où se trouvait la partie réservée à l'acteur. Il y avait un dressing à faire pâlir toutes les reines du monde ! Mae Ri était tellement émerveillée, qu'elle fit un brusque demi-tour et se retrouva contre la poitrine de Ji Han qui se trouvait derrière elle. Il l'attrapa par la taille pour lui éviter de tomber en arrière et la plaqua contre lui. La jeune femme leva le visage et vit le regard du jeune homme, puis descendit ses yeux vers sa

bouche, si proche, se ressaisit, s'écarta brutalement en s'excusant et sortit de la pièce. Elle redescendit les escaliers, évitant d'aller visiter la chambre. Son esprit un peu embrouillé, elle remercia Madame Kim, salua Ji Han et sortit presque en courant pour rentrer chez elle.

Une fois à l'abri dans son jardin, elle appuya son front enfiévré contre le mur froid.

Ji Han avait remarqué dans son regard, l'envie tout comme la sienne mais il ne voulait pas brusquer les choses.

Le mois de janvier était arrivé et le fan meeting approchait. Les dates concordaient avec le voyage de Mae Ri et ils avaient décidé de se retrouver à Yokohama, ils avaient sans le savoir réservé dans le même hôtel. Sont-ils des âmes sœurs ? c'était à se le demander.

Ils se retrouvèrent dans la matinée pour visiter Yokohama, Mae Ri parlant japonais, c'était un avantage de visiter avec elle. Elle se tenait un peu en retrait car malheureusement les fans étaient partout. Il n'aimait pas la laisser derrière, il avait envie de lui tenir la main mais cela était impossible. Elle portait le masque qui était toujours obligatoire au Japon et avait mis un bonnet et une grosse écharpe pour empêcher d'être reconnue sur d'éventuelles photographies. Finalement les fans ne faisaient pas du tout attention à elle ce qui était un soulagement.

Ils purent déjeuner dans une sushiya à l'abri des regards. Puis ils se séparèrent dans l'après-midi, Ji Han devant répéter et Mae Ri se préparer.

A la fin du meeting il envoya un message à la jeune femme mais elle était toujours à l'inauguration, ils convinrent de se retrouver le lendemain matin pour prendre la route ensemble vers Nagano.

Ils se retrouvèrent dans le parking de l'hôtel où était la voiture avec chauffeur mise à disposition par son fidèle ami Yuki. Ils partirent pour Nagano à quatre heures de route environ.

Ils firent un halte après deux heures de route pour un rapide casse-croute puis la fatigue se faisant sentir Mae Ri s'endormit contre l'épaule de Ji Han qui ne tarda pas à s'assoupir également.

Ils se réveillèrent juste en arrivant. Yuki les avait vus tous les deux endormis l'un contre l'autre et sourit en pensant à la surprise que Min Joon leur avait préparée.

Mae Ri fit les présentations, ils se connaissaient de réputation puisque Yuki, qui était également acteur et mannequin, avait tourné en Corée du Sud. Il parlait un coréen parfait ce qui avait facilité ses tournages au pays du matin calme.

A l'intérieur les attendait Miya son épouse, qui salua Ji Han en coréen mais précisa en riant qu'elle ne savait rien dire d'autre. Ils découvrirent avec plaisir Min Joon et Dae Na, ce qui n'était pas prévu.

Le chauffeur rentra les valises et Mae Ri demanda où était sa chambre.

Yuki et Min Joon se regardèrent et Yuki lui dit sans la regarder :

- Votre chambre est en bas
- Comment ça « votre » chambre ??
- Oui les deux chambres du haut sont occupés par ton cousin et moi
- Mais.... Quoi ? bredouilla Mae Ri
- Il y a les autres chambres au second niveau, dit elle
- Elles sont en travaux, il y a eu des fuites, répondit Yuki

Pendant l'échange verbal, Ji Han, regardait tour à tour la jeune femme et les deux hommes, comprenant soudain ce qu'il se passait. Il intervint :

- Ce n'est pas grave je peux dormir n'importe où, si vous avez un futon ça m'ira très bien
- Là n'est pas la question, mais Min Joon m'a dit qu'elle venait avec toi et j'ai supposé que vous étiez... comment dire... ensemble, dit Yuki en regardant le coupable
- Bon puisque c'est comme ça, Min Joon tu dormiras avec Ji Han et moi avec Dae Na, argua Mae Ri
- Ah non pas question, je dors avec ma fiancée et toi où tu veux, riposta t'il. On n'est plus à l'époque Joseon si tu dors avec un homme on ne va pas t'obliger à l'épouser !
- Arrête tu m'agaces, ok ?
- Aïe je l'ai énervée, désolé Ji Han si je me suis trompée sur la nature de votre relation, s'excusa le coupable
- Bon allez visiter la chambre, il y a peut-être une solution, elle est grande, dit sagement Yuki pour calmer les choses

Mae Ri et Ji Han allèrent dans la fameuse chambre, qui était effectivement très grande avec un dressing et une salle de bain avec jacuzzi. Il y avait un coin salon avec deux fauteuils et un divan relativement grand.

- Je dormirai sur le divan ne t'inquiète pas, dit doucement Ji Han
- Mon cousin va me le payer, demain sur les pistes je ne lui ferai pas de cadeau

Et tous deux partirent dans un fou rire quelque peu nerveux.

A tour de rôle ils allèrent se doucher et se changer et prenant soin de ne pas se croiser et revinrent dans la salle manger pour le diner.

Yuki avait fait préparer plusieurs plats, surtout pour faire plaisir à son amie d'enfance, une recette canadienne de tourte à la viande ainsi qu'un plat issu des Alpes franco-suisse, la raclette. Il avait pu obtenir du vrai fromage et de la charcuterie de France. Pour le dessert il avait choisi la tarte crémeuse à la citrouille de leur enfance. Tout le monde bu du vin à part Miya et Mae Ri. A la fin du repas, Yuki ouvrit une bouteille de Champagne, seule boisson dont Mae Ri acceptait de prendre une gorgée.

Ils décidèrent ensuite d'aller se coucher afin de se lever tôt le lendemain et de profiter des pistes enneigées.

Revenus dans leur chambres, Mae Ri et Ji Han se changèrent chacun leur tour dans le dressing pour aller se coucher.

Le jeune homme qui avait pu récupérer une couette et un oreiller pour poser sur le canapé, s'y installa après que Mae Ri ait rejoint son lit. Il aurait aimé trouver une occasion de l'y rejoindre mais n'osait rien entreprendre. La savoir si proche le rendait fébrile, il avait beau essayer de penser à autre chose mais il n'arrivait à pas détacher ses pensées de ce corps allongé si près. Il ne cessait de se tourner et retourner, essayant de ne pas tomber non plus du sofa !

Mae Ri, allongée dans son lit, avait à peu près les mêmes problèmes, elle aurait voulu se coller à lui, sentir sa chaleur... elle avait chaud, elle avait froid, elle ne savait plus trop !

Dans une synchronisation parfaite, tous deux se relevèrent et se trouvèrent face à face. Tout d'abord voulant s'éviter puis ne pouvant résister, s'enlacèrent et s'embrassèrent, doucement tout d'abord puis fougusement.

Ils dormirent dans les bras l'un de l'autre.

Le lendemain matin, Mae Ri était gênée mais Ji Han l'embrassa tendrement pour la rassurer.

Ils allèrent rejoindre tout le monde pour le petit déjeuner puis tous, à part Ji Han, chaussèrent les skis et partirent dévaler les pistes. Ne voulant pas laisser Ji Han seul trop longtemps, Mae Ri arrêta de skier après le déjeuner. Ils passèrent l'après-midi dans la station, achetant des cadeaux pour les amis et la famille. Puis se retrouvèrent tous ensemble pour le dîner.

Tout le monde avait remarqué le changement de comportement des deux amoureux mais par respect, même son cousin, personne n'en parla, ils attendaient que ce soit eux qui leur disent. Mae Ri avait demandé à garder leur relation secrète pour le moment ce que Ji Han comprenait.

La seconde nuit, il n'y eut aucune hésitation et ils dormirent ensemble.

CHAPITRE VII

Au petit matin, tout le monde se prépara à repartir sur Tokyo. Min Joon, Dea Na et Ji Han étaient sur le même vol, Mae Ri partait sur le suivant.

Ils dirent aurevoir à la jeune femme dans le salon VIP. Quelques minutes plus tard, elle décida d'aller dans le lounge car elle était triste de ne pas partir avec Ji Han qui lui avait glissé à l'oreille :

- A ce soir, appelle moi quand tu rentres

Dans le lounge elle alla se servir un café. En se retournant, elle bouscula un jeune homme et lâcha sa boisson qui s'écoula sur leurs chaussures respectives !

- Je suis désolée, lui dit-elle en japonais

Le jeune homme, dont elle ne voyait que les yeux bridés, semblait sourire.

- Je vous en prie ce n'est pas grave

Elle prit des serviettes pour essuyer ses méfaits mais il les lui prit des mains et se baissa pour le faire lui-même.

Il commanda deux cafés et lui tendit un des gobelets. Elle était gênée et s'excusant de nouveau, elle partit se réfugier dans les toilettes.

Elle le revit à l'embarquement et fut surprise de le retrouver sur le siège voisin dans l'avion.

Durant le vol qui durait un peu plus de deux heures, elle essaya de faire semblant de dormir pour éviter toute conversation mais c'était peine perdue car le jeune homme était du genre bavard.

Il parlait un japonais parfait mais lui dit qu'il était américain, que seule sa mère était japonaise. Il se disait mannequin et acteur en Thaïlande. Il lui dit son nom Mark Igarashi, il avait pris le nom de sa mère. Son père refusait qu'il s'engage dans cette carrière, il voulait qu'il reprenne son cabinet d'avocat mais en fils rebelle il avait quitté les Etats Unis.

Mae Ri le laissait parler, elle ne voulait rien dévoiler sur elle, mais le jeune homme avait vu la couleur de ses yeux et lui avait demandé ses origines.

- Je suis Canadienne franco-coréenne, avait-elle expliqué
- Vous êtes en vacances en Asie ?

- Non je vis en Corée du Sud

Mark chercha à avoir plus d'informations mais Mae Ri était peu encline à la conversation. Il lui demanda s'ils pouvaient échanger leurs coordonnées, elle répondit qu'elle n'en voyait pas l'utilité.

Lorsque l'avion atterrit, elle se dépêcha d'en sortir et fila vers la file de l'émigration réservée aux résidents, puis attendit sa valise aussi loin que possible du jeune homme. Une fois son bagage récupéré elle passa les douanes et sortit dans l'aérogare où l'attendait le chauffeur de taxi qu'elle avait réservé.

Une fois rentrée chez elle, elle envoya un message à Ji Han et prit une douche avant d'aller se délasser dans un bain chaud.

Elle repensa à ces derniers jours, se parlant à elle-même :

- Je suis folle, j'ai fait n'importe quoi, comment ai-je pu faire ça ?? que va-t-il se passer ? je n'ai jamais voulu d'une aventure et encore moins avec une célébrité ! et lui ? est-ce dans ses habitudes de coucher avec une fan ? les tabloïds n'en ont jamais fait mention, la seule relation connue qu'il avait eu, était avec sa partenaire dans une série il y a plusieurs années. Comment je vais gérer ça ?

Il fallait qu'elle en parle à quelqu'un avant de devenir folle, aussi elle appela Miya, pour tout lui raconter. Elle était la seule qui pouvait la comprendre puisqu'elle avait épousé Yuki, lui aussi célèbre, alors qu'elle était comme Mae Ri, une personne lambda.

- Pourquoi tu t'inquiètes comme ça ? tu sais ils sont des personnes comme toi et moi, ce n'est pas parce qu'ils sont célèbres aujourd'hui qu'ils ne sont pas humains, la rassura son amie
- Oui je sais qu'ils sont humains mais justement, ça me fait peur ! je ne sais rien de ses précédentes relations à part avec l'actrice
- J'ai parlé avec Yuki et il m'a dit qu'il avait la réputation d'être quelqu'un de sérieux, très professionnel, que seul son métier comptait
- Ça me rassure un peu, mais.... Je ne sais pas comment je réagirai le jour où il devra tourner une scène d'amour !

Miya-chan se mit à rire :

- Fais comme moi, n'y pense pas ! Yuki ne m'en parle pas, je ne vais jamais sur les plateaux de tournage et je ne regarde aucun de ses films. Parfois la politique de l'autruche est la meilleure pour garder toute sa tête

Toutes deux se mirent à rire à cette dernière phrase.

- Arrête de t'inquiéter. Cela fait longtemps que tu n'as pas été amoureuse, je sais que ta déception t'a forgé une carapace épaisse, mais tous les hommes ne sont pas comme ça. Laisse le temps au temps et vis pleinement ton bonheur.

Elles raccrochèrent sur cette dernière note positive.

Mae Ri reçut un message de Ji Han qui l'informait qu'il avait une réunion imprévue pour un futur fan meeting. Elle était déçue mais en même temps, la fatigue se faisant sentir elle alla se coucher directement et s'endormir.

CHAPITRE VIII

Plusieurs semaines passèrent sans que Ji Han et Mae Ri puissent se revoir.

Ji Han était en tournage dans une province éloignée de Seoul et Mae Ri, quand elle ne travaillait pas au bureau, faisait des allers-retours en Thaïlande pour superviser les travaux.

Ils se parlaient souvent la nuit en visio mais leurs conversations étaient rapides, à part quelques « tu me manques » « moi aussi », ils raccrochaient.

Enfin le jour de l'inauguration de l'hôtel restauré arriva et les dates, comme pour le Japon, correspondaient avec celles de Ji Han pour le tournage des publicités.

Ils se mirent d'accord pour loger dans le même hôtel où le soir il y aurait un gala en partenariat entre toutes les agences de publicités, les marques représentées et les mannequins.

Lorsque Mae Ri revint à l'hôtel après son travail, elle tomba sur « l'étranger » du vol Tokyo-Seoul du mois de janvier. Elle fit mine de ne pas le reconnaître, car après tout, ils portaient un masque la dernière fois. Mais Mark la remarqua de suite et l'aborda.

- Bonjour, lui dit-il en anglais, j'étais sûre que tu étais mannequin en voyant ta silhouette, tu représentes quelle marque ?
- Non pas du tout je ne suis pas mannequin, lui répondit elle sèchement

Sans se démonter, il continua la conversation tandis que l'ascenseur montait, par malchance pour Mae Ri, ils y étaient seuls.

- Ce soir il y a le gala, dîner dansant, me ferais tu l'honneur de m'y accompagner
- Non merci j'ai déjà des projets, dit-elle

Elle ne souhaitait pas être vu par Ji Han en compagnie de cet homme !

La malchance continua lorsqu'il descendit au même étage et que sa chambre était à côté de la sienne.

- Pouvons-nous boire un verre ensemble après la soirée, insista t'il

Sans répondre elle rentra dans sa chambre dont elle fit claquer la porte.

- Non mais quel culot ! un vrai dragueur ! il croit quoi, que parce qu'il est soi-disant mannequin et acteur, toutes les filles vont lui tomber dans les bras ??

Elle alla se détendre sous la douche en pensant à ses retrouvailles avec Ji Han. Elle avait choisi pour l'occasion de porter une robe longue de soie bleu nuit qui s'harmonisait à la couleur de ses yeux. Une fente sur le côté s'ouvrait jusqu'au-dessus du genou, dévoilant le galbe parfait de la jambe. Le haut était un bustier retenu par de fines bretelles. Elle choisit d'attacher ses cheveux ce qui mettait en valeur son cou et ses épaules.

Lorsqu'elle entra dans la salle de réception, elle ressentit un pincement au cœur en apercevant Ji Han tout sourire, entouré d'une horde de jeunes femmes dont une qui lui tenait le bras.

Elle restait là, immobile, ne sachant quoi faire, lorsqu'elle sentit quelqu'un lui saisir le bras et l'entraînait vers la piste de danse au moment où une musique latine commençait. Elle s'aperçut que c'était Mark et ne voulant pas créer d'esclandre, elle suivit ses pas. Leurs mouvements s'accordaient, ses années de danse lui permirent de suivre les pas du jeune homme.

Lorsque les derniers accords arrivèrent, Mark la renversa sur son bras tout en se penchant. Elle comprit en une fraction de seconde qu'il allait l'embrasser. Elle détourna le visage et la bouche du jeune homme effleura sa joue. Elle vit à ce moment-là Ji Han quitter la salle en lui lançant un regard furieux.

Elle se redressa et partit en courant à sa suite. Elle le rattrapa lorsqu'il entra dans l'ascenseur mais au moment où les portes se refermaient, Mark s'y engouffra. Le bruit de la gifle qu'il reçut par Mae Ri, résonna dans la cabine en même temps qu'elle lui criait dessus en anglais :

- Pour qui te prends tu ? tu crois que parce que tu es mannequin, toutes les femmes doivent te tomber dans les bras ? Tu n'es qu'un Don Juan de pacotilles !
- Tu n'as pas contesté lorsque je t'ai pris le bras alors de quel droit tu me gifles ? lui cria t'il

Ji Han ne comprenait pas les mots mais au ton des voix il comprit que la jeune femme était en furieuse !

- Et d'abord ça ne t'est pas venu à l'idée que j'étais accompagnée et que ça n'allait pas plaire à mon fiancé ?

Ji Han réagit au mot « fiancé » qu'il comprit et à ce moment-là, saisit la main de Mae Ri.

La jeune femme retira sa main brusquement et se tournant vers lui :

- Et toi tu n'es pas mieux que lui ! lui dit-elle cette fois en coréen, parce que vous êtes des célébrités cela vous donne le droit de jouer avec les sentiments des autres
- Qui joue avec les sentiments ? rétorqua t'il
- Ca va tu t'amusais bien avec tes groupies qui se permettent de te tenir le bras ?? hurla t'elle

Les portes de l'ascenseurs s'ouvrirent à son étage et malheureusement celui de Mark, elle partit en courant, le jeune homme sur ses talons. Voyant cela Ji Han, les suivit également. La jeune femme tremblait tellement qu'elle n'arrivait pas à déverrouiller la porte de sa chambre. Les deux hommes s'avancèrent pour l'aider juste au moment où la porte s'ouvrait. Elle entra et claqua de toutes ses forces la porte sur eux.

De rage, elle déchira sa robe en se déshabillant. Elle fulminait et s'en voulait d'avoir cédé à Ji Han et d'en être tombée amoureuse.

Après une nuit sans dormir, elle quitta l'hôtel très tôt le lendemain ne voulant revoir aucun des deux hommes. Elle préférait partir deux jours plus tôt que prévu.

CHAPITRE IX

Cela faisait une semaine que Ji Han était rentré de Thaïlande. Il avait essayé d'appeler Mae Ri mais elle ne répondait ni aux appels ni aux messages. Il avait même sonner chez elle, mais soit elle n'était là soit elle refusait de lui ouvrir, il ne savait pas trop.

Il voulait qu'ils puissent dissiper les malentendus. Bien sûr il se sentait quelque part fautif d'avoir semé le doute mais malheureusement cela faisait partie de son métier. Il était obligé de jouer un rôle, celui du beau célibataire, mais il n'aimait pas ça, surtout depuis qu'il avait commencé à sortir avec Mae Ri. Il aurait aimé clamer au monde entier qu'il l'aimait, mais son agent n'était pas d'accord, il se devait d'entretenir sa notoriété de jeune et séduisant jeune homme dont toutes les femmes rêvaient d'épouser.

Durant plusieurs jours, il avait guetté son retour mais elle n'était pas rentrée.

- Est-elle en déplacement à l'étranger ? se demandait il

Sa mère ayant remarqué un changement dans l'humeur de son fils, elle décida de lui poser la question :

- Depuis que tu es revenu de Thaïlande, tu n'as pas l'air en forme, est-ce qu'il s'est passé quelque chose là-bas ?

Ji Han qui n'avait jamais rien caché à sa mère, qui était sa meilleure amie et confidente, lui raconta ce qu'il s'était passé.

- Je ne comprends pas, elle aurait pu venir me voir au lieu d'aller danser avec ce type ! j'aurais voulu lui parler le lendemain mais elle a quitté l'hôtel plus tôt que prévu et maintenant elle ne répond pas et ne rentre même pas chez elle, se confessa t'il
- Je ne pense pas qu'elle l'ait fait sciemment, elle n'est pas du genre à courir deux lièvres à la fois, de plus tu me dis qu'elle l'a giflé et lui a crié dessus, donc je suis sûre qu'il y a une explication rationnelle, si elle avait été dansée de son plein gré pourquoi l'aurait-elle ensuite frappé ?
- Tu as surement raison, mais pourquoi ne veut-elle pas me parler ? Je repars en tournage à Jeju pour une semaine voire deux, je ne peux pas partir avant de comprendre ! je vais aller au cabinet d'architecture où elle travaille et l'y attendre !
- Fais attention toutefois à ne pas te faire remarquer

Pendant ce temps-là, Mae Ri, loin d'imaginer les tourments auxquels le jeune homme faisait face, s'était jetée à corps perdu dans le travail. Elle cherchait des projets qui pouvaient l'emmener loin de Seoul et même de Corée du Sud. Elle ne rentrait pas chez elle, préférant dormir dans l'appartement de Dae Na qui restait pratiquement toujours chez son cousin. Les préparatifs du mariage leur prenait beaucoup de temps.

Elle fut retenue pour un projet au Japon, comme elle le souhaitait, et rentra chez elle préparer sa valises. Elle allait être absente au moins un mois, le printemps japonais était plus chaud que celui de Séoul, il lui fallait donc des vêtements en conséquence.

En arrivant dans sa rue, elle aperçut le van de Ji Han. Elle eut juste le temps de tourner dans une autre rue avant de le voir monter dedans. Elle refusait toujours tous contacts avec lui. Elle avait hésité à le bloquer sur Kakao talk mais finalement l'y avait laissé. Un soir il avait sonné chez elle, voyant que c'était lui au visiophone, elle n'avait pas répondu et l'avait vu rester devant pendant plus d'une heure. Elle s'était retenue à lui ouvrir, elle était triste mais toujours en colère.

Elle prépara ses affaires à la hâte et préféra repartir sur Séoul immédiatement, son vol étant très tôt le lendemain.

En sortant du garage, elle tomba sur Madame Kim qui rentrait. Ne voulant pas être impolie, elle descendit de voiture et la salua.

- Bonjour Madame Kim, vous allez bien ?
- Bonjour Mae Ri, oui merci et toi ?
- Je vais bien merci
- Je trouve que tu as maigri, et ton visage est très pâle, lui dit la mère de Ji Han, est-ce que tout va bien ?
- Oui oui, j'ai juste beaucoup de travail et pas trop de temps pour me reposer, d'ailleurs, je vous laisse, je repars sur Séoul, j'ai un vol très tôt, répondit elle sans autres précisions
- Tu pars où ? longtemps ? interrogea Madame Kim
- au Japon.... Un mois..., répondit avec hésitation Mae Ri
- Quand tu reviendras, viens manger avec moi, ça me ferait plaisir, dit la mère de Ji Han
- Avec plaisir, je vous dirai quand je serai rentrée

Elles se quittèrent sur cette promesse.

Mae Ri reprit la route, distraite, suite à la conversation pour le moins anodine avec Madame Kim. Aucune n'avait mentionné Ji Han. Elle mourait d'envie pourtant de lui demander comment il allait.

En ce mois d'avril, la neige n'avait pas encore vraiment laissé la place au printemps, aussi les routes restaient glissantes et même avec des pneus spéciaux, il ne fallait pas rouler trop vite.

Mae Ri était arrivée en périphérie de la ville quand soudain, la voiture devant perdit le contrôle, elle eut juste le temps de freiner pour l'éviter. Malheureusement le véhicule qui la suivait ne put stopper à temps et l'emboutit dans un choc brutal.

CHAPITRE X

Quand Mae Ri reprit conscience, elle découvrit son père à son chevet. Elle ressentit une vive douleur dans les côtes en essayant de se redresser. Que s'était-il passé ? pourquoi son père était là ?

- Ne bouge pas ma chérie, je vais t'aider, dit son père
- Qu'est ce qui est arrivé ? demanda t'elle d'une petite voix
- Tu ne te souviens pas ?
- ... j'étais en voiture... il neigeait...
- Tu as eu un accident, tu es restée inconsciente pendant 5 jours
- Et j'ai quoi ? Pourquoi j'ai mal aux côtes ? je veux me lever, dit-elle inquiète
- Tu n'as rien de grave, ne t'inquiète pas, tu as une commotion mais le scanner ne montre aucun problème. Tu as des côtes fracturées, c'est très douloureux mais ça guérit vite
- Comment ça se fait que tu sois là ?
- Min Joon m'a appelé et j'ai sauté dans le premier avion

Min Joon ainsi que ses parents étaient son contact d'urgence et les secours avaient trouvé son numéro dans son téléphone.

A ce moment-là le directeur de l'hôpital, qui était un ami de son père, fit son entrée, la salua. Il l'ausculta, prescrivit un nouveau scanner pour vérifier que tout allait bien et lui dit qu'elle devait rester encore quelques jours avant de pouvoir rentrer chez elle.

Son père lui dit qu'il avait prévenu son travail et elle découvrit des corbeilles de fruits offertes par ses collègues.

Une corbeille cependant retint son regard. Celle-ci remplie de fruits rouges qu'elle affectionnait plus que tout, avait deux petits ballons en forme de cœur. Elle demanda à son père de qui elle venait. Il lui tendit les cartes qui accompagnaient chacune d'elle.

Fébrilement elle les ouvrit une à une, les rejetant sur le lit au fur et à mesure, certaines étaient de ses directeurs, ou des clients ou des collègues mais aucune n'était de la personne qu'elle espérait. Puis elle découvrit une enveloppe rouge en forme de cœur. Elle l'ouvrit et vu dessiné deux cœurs entrelacés et les initiales KJH. Son cœur bondit dans sa poitrine, la douleur n'avait rien à voir avec l'accident, les larmes coulèrent sur ses joues.

- Tu as mal quelque part, tu veux que j'appelle l'infirmière ? s'inquiéta son père

- Non ça va, ne t'inquiète pas, ça va aller dit-elle en reniflant et en rigolant

Comment avait-il su pour l'accident ? certainement que son cousin lui avait dit.

Quand son père partit, elle prit son téléphone et vu que Ji Han lui avait envoyé un message, juste un GIF avec encore des cœurs et avait écrit « rétablis toi vite »

Quelques jours plus tard, elle put rentrer chez elle. Son père qui ne pouvait pas rester plus longtemps en raison de son emploi du temps, repartit à Toronto. Il avait pris le soin d'embaucher une garde-malade à plein temps malgré le refus de sa fille. Mae Ri lui dit sitôt qu'il fut parti, qu'elle n'avait pas besoin d'elle toute la journée et encore moins la nuit. Elles se mirent d'accord, elle ne viendrait que deux fois par jour pour les repas et l'appellerait toutes les heures pour vérifier que tout allait bien.

Elle avait reçu la visite à l'hôpital de Min Joon et Dae Na. Son cousin lui avait dit avoir rencontré par hasard Ji Han et lui avoir parlé de l'accident.

Aussi, elle fut à moitié surprise lorsque Madame Kim vint la voir, lui apportant des banchan. Elle resta l'après-midi et lui prépara le repas du soir.

Mae Ri n'avait pas trop d'appétit mais apprécia de dîner en sa compagnie. Elles parlèrent de tout et de rien, sans aborder le sujet qui les préoccupait l'une et l'autre : Ji Han !

En goûtant un plat particulièrement délicieux, la jeune femme dit, insouciante :

- J'espère avoir une belle-mère qui m'apprendra à cuisiner comme vous

Et la mère de Ji Han de répondre du tac au tac :

- Epouse mon fils !

Mae Ri réalisant la bêtise qu'elle venait de dire et rougissant, quitta la table, s'excusant qu'elle devait se rendre aux toilettes.

En revenant, Madame Kim avait déjà débarrassé et rangé. Elle invita la jeune femme à s'asseoir près d'elle.

- Tu sais je ne veux pas me mêler de tes affaires ni de celles de mon fils, mais depuis que vous vous êtes disputés, il n'est vraiment pas bien. Son travail s'en ressent. En apprenant ton accident, il a retardé le tournage à Jeju. Il doit y partir dans deux jours, tu ne voudrais pas le voir avant ?

Mae Ri réfléchit et lui donna son accord, il pouvait venir quand il voulait, ils avaient besoin de se parler.

Madame Kim envoya un message à son fils pour l'en informer. Celui-ci était presque arrivé. Lorsqu'il rentra, elle prit soin de laisser les deux jeunes gens seuls.

Mae Ri l'invita à s'asseoir en face d'elle.

- Comment te sens-tu ? tu n'as pas trop mal ?
- Ca va mieux sauf si je ris ou tousse, là ça fait mal, lui répondit-elle

Un silence gênant s'installa car aucun des deux ne savaient comment revenir sur ce qui s'était passé.

- Merci pour les fruits, dit-elle à voix basse
- De rien, j'ai remué tout le pays pour trouver des fraises et des cerises répondit-il en riant

La jeune femme lui sourit.

- Je... commença t'elle
- Je suis désolé, la coupa-t-il, vraiment désolé pour ce qui s'est passé en Thaïlande
- Moi aussi, je suis désolée, j'aurais dû te parler et t'expliquer ce qu'il était arrivé.

Elle lui parla de sa rencontre avec Mark et comment elle s'était retrouvée sur la piste de danse et ne voulant pas créer de polémique, elle n'avait pas résisté. Elle lui dit qu'elle avait ressenti de la jalousie de le voir entouré de femmes.

- Pourquoi as-tu quitté la salle ? lui demanda t'elle
- Je n'ai pas aimé te voir danser avec lui, ça m'a rendu triste et j'ai préféré partir

Le silence se fit de nouveau.

- Tu sais, ces femmes ne représentent rien pour moi mais je ne peux pas les rejeter, il en va de mon image, mon agence m'a mis en garde de ne pas dévoiler notre relation
- Je comprends mais ... je ne suis pas capable de l'accepter... aussi... essaya-t-elle de dire
- Non ne dis rien, je ne veux pas l'entendre, dit-il en se levant et en s'approchant de Mae Ri, tu comptes beaucoup pour moi et ces dernières semaines ont été insupportables, j'ai cru devenir fou !
- Pour moi aussi ça a été difficile, mais je ne peux pas et ne veux pas souffrir à cause de ma jalousie... je préfère qu'on reste amis.... Je suis fatiguée, pars s'il te plait, laisse moi

- Je t'en prie, non, je ne veux pas, dit-il en lui prenant les mains

Elle lui cacha son visage sur lequel coulait ses larmes, elle ne voulait pas non plus, mais ne se sentait pas assez forte pour reprendre où ils en étaient.

Il lui tourna le visage, essuya ses larmes.

- Accorde moi un peu de temps, je vais régler ça avec mon agence très vite

Il n'attendit pas sa réponse et quitta sa maison, laissant la jeune femme méditer sur ses dernières paroles.

CHAPITRE XI

Mae Ri se rétablit et pu reprendre son travail. Un projet en Chine venait de tomber, elle passa beaucoup de temps entre réunion, call conférence, et dessins. Ji Han lui envoyait des messages auxquels elle répondait brièvement mais il n'était pas revenu la voir et elle ne lui avait pas proposé.

Le mois de mai était presque fini et le mariage de son cousin avec Dae Na était pour le week-end prochain.

- Tu viens avec Ji Han ? demanda Min Joon
- Non pourquoi, tu l'as invité ?
- Bien sûr ! tu vas venir avec qui alors ?
- Personne !

La veille du mariage, Ji Han lui envoya un message en lui proposant de venir la chercher pour l'y accompagner. Elle hésita et finit par accepter.

Elle choisit de porter une robe courte, faite de soie et de dentelles, couleur rose poudre. Elle chaussa des sandales à hauts talons de la même couleur.

Ji Han admira sa silhouette, avec les talons elle était pratiquement aussi grande que lui, ce qui ne lui déplaisait pas. Ils prirent la route en silence pendant un long moment.

- Comment était Jeju en cette période ? demanda Mae Ri
- Le temps était beau, nous avons pu tourner toutes les scènes, surtout avec les plongeuses, les Haenyeo. C'était très instructif. Ces femmes ont du mérite, expliqua Ji Han
- J'ai vu des reportages mais je ne suis jamais allée au plus près d'elles. Il y a la même chose au Japon, des femmes d'un âge bien avancé qui plongent tous les jours, ce sont les Ama. J'en ai vu dans la préfecture de Mie avec Yuki et Miya, nous étions partis en week-end dans le coin.
- Est-ce que tu les as revus depuis le mois de janvier ? lui demanda Ji Yan
- Non, Yuki tourne aussi beaucoup, mais j'ai parlé souvent avec Miya
- As-tu parlé de nous ?
- C'est ma meilleure amie alors oui bien sûr
- Et comment gère t'elle la popularité de son mari ? se hasarda-il à lui demander

Elle réfléchit avant de répondre car Miya allait dans son sens à lui, elle lui avait répété à maints reprises, qu'il fallait savoir faire la part entre travail et vie privée.

- Elle ne s'occupe pas de sa vie publique. Tout le monde sait qu'il est marié mais très peu de personne la connait. Son travail l'occupe beaucoup, elle a des deadlines à respecter pour remettre ses illustrations, alors elle court après le temps. Yuki rentre tous les soirs et ils passent tous leur week-end ensemble. Il refuse les contrats qui pourraient l'envoyer loin de Tokyo, sauf si Miya peut l'y accompagner, puisqu'elle peut travailler de n'importe où.

Il n'eut pas le temps de répondre car ils arrivaient au lieu de la cérémonie qui était sur le point de commencer.

Dae Na était magnifique dans sa robe de mariée, faite spécialement pour elle. Min Joon portait un smoking blanc.

Son oncle et sa tante ainsi que ses grands-parents étaient là. Son père était arrivé directement de l'aéroport juste à temps pour la cérémonie.

Ji Han fit sa connaissance, Min Joon l'avait installé à la même table qu'eux ! Son père se pencha vers elle et lui chuchota à l'oreille :

- C'est une célébrité ? vous sortez ensemble ?
- Il est célèbre oui, mais non on ne sort pas ensemble
- Ce n'est pas ce que j'ai entendu dire, lui répondit son père en rigolant et se reculant pour ne pas la laisser répondre à son tour

Le mariage fut une vraie réussite. Il n'y avait que peu de personnes du showbiz et aucun journaliste ou paparazzi. Les mariés avaient dit qu'ils feraient parvenir eux-mêmes des photos à la presse. Le lieu de la cérémonie avait été gardé secret car il se déroulait dans les jardins de la propriété ancestrale de la famille de Min Joon et Mae Ri. Les employés ainsi que tous les intervenants avaient dû signer une clause de confidentialité comprenant également la diffusion de photos.

Vers la fin, Dae Na appela toutes les jeunes femmes célibataires présentes pour le lancer du bouquet. Son père poussa Mae Ri, qui ne souhaitait pas y participer. Et bien sûr, le bouquet lui tomba pile dans les mains ! Elle pensa que c'était vraiment cliché comme dans les dramas !

Les invités, pour certains, commencèrent à partir et d'autres restèrent, plusieurs hanoks de la propriété ayant été mis à leur disposition.

Mae Ri décida de rester là aussi mais elle ne savait pas ce qu'avait prévu Ji Han avec son cousin. Elle le comprit lorsque Min Joon accompagna Ji Han au même hanok qu'elle où comme par hasard il n'y avait qu'une seule pièce faisant office de chambre et que les deux futons étaient disposés côte à côte.

- Ce n'est pas grave, se dit-elle, de toute façon je peux écarter les futons de chaque côté de la pièce qui est relativement grande

Et c'est ce qu'elle fit ! elle se coucha tournée vers le mur et fit mine de dormir lorsque Ji Han après s'être changé, revint dans la chambre.

Il comprit que la jeune femme ne souhaitait pas être proche de lui et respecta son choix. Il se coucha à son tour et la fatigue l'emporta jusqu'au matin.

A son réveil, Mae Ri avait déjà replié son futon et l'attendait dehors pour l'emmener à la résidence prendre son petit-déjeuner.

Le grand-père de Mae Ri était un homme plein de malice, on comprenait d'où venait ce trait de caractère qu'avait hérité ses fils et petits-enfants.

Il accueillit les deux jeunes gens :

- Alors cette nuit dans le hanok n'était-elle pas romantique ? dit-il en riant
- Grand'pa, comme elle l'appelait depuis son enfance, non pas romantique du tout, on m'a fait dormir avec un étranger ! répondit-elle en souriant
- A l'époque Joseon tu aurais dû l'épouser aujourd'hui, lui dit-il avec un clin d'œil, mais bon, je vais t'accorder un mois de réflexion avant de le faire, partant d'un grand éclat de rire

Toute la tablée se mit à rire également devant la blague du patriarche.

Ji Han et Mae Ri prirent congés de toute la famille. Le père de Mae Ri avait décidé de rester quelques jours sur place avant de revenir à Séoul et de repartir à Toronto.

Sur la route du retour, la jeune femme, fatiguée, s'était vite assoupie et ne s'était réveillée qu'en arrivant chez elle. Elle sauta de la voiture, fit un rapide salut à Ji Han et rentra chez elle.

Contrairement à lui qui avait pu dormir, elle n'avait pas pu fermer l'œil de la nuit. Elle aurait aimé se blottir contre lui mais elle refusait de faire le premier pas vers une possible réconciliation.

En fin de soirée, alors qu'elle travaillait sur sa planche à dessin, Ji Han lui envoya un message lui proposant d'aller manger dans un discret restaurant proche de chez eux. Elle s'aperçut qu'elle n'avait rien mangé depuis le petit-déjeuner, aussi elle accepta.

Pendant le dîner, ils parlèrent de la cérémonie et Mae Ri expliqua un peu comment était sa famille. Elle n'avait jamais dévoilé que son grand-père était un chaebol, il avait repris l'entreprise de son propre père, dans le matériel médical. Sa grand-mère était une chercheuse reconnue sur la génétique. Son fils aîné, le père de Min Joon, avait pris la suite de l'entreprise puisque son frère avait préféré embrasser une carrière médicale. Son père l'y avait encouragé, il avait toujours dit qu'il laisserait ses enfants faire leur propre choix de carrière.

A la fin du repas, ils décidèrent de marcher un peu le long de la rivière, l'air était doux et le temps clair laissait voir le ciel étoilé.

Ji Han essaya de prendre la main de Mae Ri, celle-ci le laissa faire, il se dit qu'ils étaient sur la voie de la réconciliation, du moins il l'espérait.

Lorsqu'ils revinrent sur leur pas pour rejoindre la voiture, il arrêta de marcher, surprise, la jeune femme eu un mouvement de recul et serait tombée à la renverse s'il ne l'avait pas retenue. Ils se retrouvèrent face à face, leur cœur battant à l'unisson et tout naturellement, Ji Han posa ses lèvres sur celles de Mae Ri qui ne le repoussa pas.

Cette fois-ci, en arrivant devant chez elle, elle ne sortit pas de suite du véhicule, elle voulait encore profiter du jeune homme mais elle ne voulait pas non plus s'emballer trop vite. Il lui embrassa la paume de la main, et lui dit en la regardant dans les yeux :

- Merci pour cette soirée, merci de m'accepter de nouveau

Elle se pencha vers lui et en l'embrassant, elle lui répondit :

- Je veux qu'on y aille doucement, je ne suis pas encore sûre de moi
- Je comprends mais je te prouverai qu'on peut y arriver

Ils se souhaitèrent bonne nuit et rentrèrent chacun chez soi.

Un peu plus tard, il lui envoya un message avec un emoji cœur et sommeil auquel elle répondit avec un GIF mignon.

Le lendemain matin, quand la jeune femme se réveilla, elle repensa à sa soirée, pris son téléphone et envoya à son tour un emoji « bonjour » avec un cœur, la réponse se fit

aussitôt. Elle partit travailler l'esprit léger, comme cela ne lui était pas arrivé depuis des mois.

CHAPITRE XII

Les semaines passaient très vite. Ji Han s'arrangeait pour être libre tous les soirs et tous les week-end. Ils passaient beaucoup de temps ensemble, profitaient de s'échapper en moto dans les montagnes. Le jeune homme passait presque toutes ses nuits avec Mae Ri, leur entente était parfaite sur tous les points.

Le mois de juillet arriva, c'était le mois de leur anniversaire.

Ji Han fêtait ses trente-six ans avant l'anniversaire de Mae Ri. Ils l'avaient fêté avec sa maman ainsi que Min Joon et Dae Na.

La veille de son anniversaire, Mae Ri dû se rendre au Japon pour une réunion et ne rentrerait que tard le jour J. Elle avait décidé de fêter son trentième anniversaire également en petit comité le week-end suivant.

Ji Han avait une toute autre idée.

A son retour, lorsqu'elle arriva à l'aéroport, un message lui indiquait qu'un chauffeur l'attendait. Elle pensa que c'était son assistante qui l'avait réservé. Elle fut surprise lorsque le véhicule ne prit pas la route de chez elle, elle demanda au chauffeur où ils allaient ? Celui-ci répondit, qu'il suivait les ordres et qu'ils seraient bientôt arrivés.

Lorsqu'il s'arrêta devant un célèbre hôtel de la ville, la portière s'ouvrit et une jeune femme invita Mae Ri à la suivre. Elle la conduisit dans une suite et là, lui montrant un portant, lui dit de s'habiller avec la robe qui y pendait.

Surprise et pleine d'interrogation, Mae Ri prit une douche. La jeune femme qui l'attendait, la fit assoir et commença à la maquiller et à la coiffer puis l'invita à revêtir la robe et les sandales.

La robe dont le décolleté en V mettait sa poitrine en valeur était de couleur bleu et la matière ressemblait à des écailles brillante. La jupe était légèrement évasée car des pans de dentelles s'intercalaient avec le tissu brillant.

Elle demanda à plusieurs reprise à la jeune femme si elle savait pourquoi elle était là, mais cette dernière lui répondait toujours qu'elle ne savait rien. Mae Ri pensa que son cousin lui avait préparé très certainement une fête surprise.

Lorsqu'elle fut prête, une autre jeune femme vint la chercher et l'accompagna jusqu'au roof top de l'hôtel, la laissant seule au sortir de l'ascenseur.

Une allée faite de photophore indiquait le chemin. Elle s'y avança et la suivit hésitante, elle regardait de tous les côtés mais des spots puissants l'empêchaient de voir aux abords du chemin.

Au bout elle apercevait un grand cœur fleuri et lumineux. Son cœur à elle battait à la chamade et c'est le souffle court qu'elle continuait à avancer. Une douce musique se faisait entendre mais aucun autre bruit ne perçait la nuit.

Arrivant à moins de deux mètres du cœur lumineux, les spots s'éteignirent et elle perçut des gens sans vraiment les voir encore éblouie.

Puis, tout à coup, elle découvrit son père à sa droite en même temps que Ji Han qui avançait depuis le cœur lumineux, un bouquet de fleur à la main qu'il lui offrit.

Il se saisit d'un micro que lui tendait Min Joon et commença à parler d'une voix émue

- Il y a encore moins d'un an ma vie se résumait à faire des films, des séries, des shooting photos, jusqu'à ce jour de novembre, plus précisément le 3 novembre, où tu as fait ton entrée dans le salon du restaurant. J'ai tout d'abord eu le coup de foudre devant ta beauté, mais j'ai ensuite appris à t'apprécier pour la personne que tu es. Tu es drôle, intelligente, toujours prête à aider les autres sans penser à toi. Et je suis tombé amoureux de toi, toi telle que tu es, j'ai retrouvé le sens du mot « vie », tu es mon âme sœur

En entendant ces paroles, Mae Ri avait les larmes aux yeux, elle essayait de comprendre où il voulait en venir, n'osant espérer.

- Je sais que tu as des peurs et des doutes et je ferai tout pour les effacer, continua t'il. Aujourd'hui tu as 30 ans et je voulais faire de cet anniversaire une journée mémorable.

La voix du jeune homme devenait de plus en plus émue.

Il posa un genou à terre, ouvrit un écrin qu'il avait de sa poche et lui tendit.

- Acceptes-tu de fêter tous tes prochains anniversaires avec moi ?

Mae Ri, dont les larmes avaient fini par couler, se mit à rire en entendant toutes les personnes réunies crier :

- Dis oui, dis oui....

En se retournant légèrement elle put voir que toutes les personnes qu'elle aimait le plus au monde étaient là : son père bien sûr, la maman de Ji Han mais également ses oncles et tantes, son cher cousin Min Joon et Dae na, Yuki et Miya

Elle donna enfin sa réponse :

- J'ai appris à te connaître et tu es celui avec qui je veux fêter tous mes prochains anniversaires

Elle lui tendit la main où il glissa la bague en diamant pour sceller leur amour.

La fête commença. Elle n'avait pas remarqué que des personnes de l'agence de Ji Han étaient présentes. Son agent vint la saluer et la féliciter, il lui dit que dans quelques jours Ji Han ferait une déclaration à la presse.

Lorsque l'interview fut publiée, les fans accueillirent la nouvelle avec enthousiasme, il n'y eu pas de commentaires désobligeants. Ji Han avait demandé à ce que soit respecté sa vie privée et s'il était aperçu avec Mae Ri il demanda de respecter son anonymat en ne diffusant pas de photos.

Au bureau de l'état civil où ils étaient allés chercher leur certificat de mariage, les fonctionnaires voulurent une photo du couple en promettant de ne pas la publier.

Au mois de novembre suivant, et plus précisément le 3, ils s'unirent dans la coutume coréenne.

Mae Ri et Ji Han portaient un hanbok composé du jeogori et du chima pour la jeune femme et du baji pour le jeune homme. Les mélodies traditionnelles s'entremêlaient aux rires et aux vœux faisant de cette journée un événement inoubliable.

Mae Ri n'aurait jamais imaginé le 3 novembre de l'an passé que son destin la mènerait à réaliser son rêve : épouser son idole.

FIN